

16 - 30 nov. 1999

n° 124

sixième année

CAMBODGE NOUVEAU



Politique · Economie · Finances

Transport

DANZAS SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

nominations

De quoi s'est émue l'opinion ces jours derniers ? De la nomination à des postes importants de deux proches du Premier ministre :

Kun Kim, qui n'est que très peu militaire, proche conseiller de Hun Sen depuis des années, ancien Gouverneur adjoint de Kandal, devient l'un des quatre commandants-en-chef adjoints des Forces armées (FARK). Il sera chargé de l'entraînement et de la formation des militaires.

Les protestations ont été vives : "Hun Sen place ses hommes de confiance aux postes-clés". La riposte était facile, elle a été forte : "pourquoi mettrais-je aux postes-clés des gens en qui je n'aurais pas confiance ?".

Citant Tocqueville, M. Lao Mong Hay de son côté regrette cette nomination : "le législateur doit succéder au combattant" (cedant arma togae !). Mais justement, n'est-ce pas un bon signe, et conforme au bon sens, qu'un quasi-civil accède à un poste de hautes responsabilités dans l'armée, au moment où s'amorce une démobilisation en grand ?

N'est-ce pas encourageant que l'on se préoccupe en haut lieu de former les militaires dans un sens qui ne soit pas purement guerrier ?

L'autre nomination concerne Chea Sophara, PPC, vice-Gouverneur de Phnom Penh qui devient Gouverneur, alors que ce poste était normalement réservé à un Funcinpec. Là, l'étonnement vient de l'abandon par le Funcinpec, après palinodies, manœuvres et tergiversations, de son droit. On ne comprend pas.

Est-ce que le Funcinpec n'avait pas de candidat assez fort pour faire pièce à Chea Sophara, dont la compétence est prouvée ? Y a-t-il eu un marchandage secret, ce poste contre tel autre ?

Selon certaines sources, il y a eu vente à bon prix, bien loin de la démocratie selon Tocqueville. C.n.

Entretien

SON CHHAY

Député de Siem Reap (Parti de Sam Rainsy)

**- L'Assemblée est une "institution obéissante" -
- la coalition ne réalisera pas 50 % de son programme -
- pour un procès des k.r. entièrement ONU -**

Etant que membres de l'opposition nous pouvons dire que nous sommes déçus. Après les élections de juillet 1998, nous avons décidé de participer à l'Assemblée nationale et de créer un vrai parti d'opposition, ce qui est absolument nouveau au Cambodge.

pour la première fois au Cambodge une opposition démocratique

Ni à l'époque de Sihanouk, ni sous Pol Pot, ni pendant l'Etat socialiste qui a suivi on n'a eu d'opposition. Dans notre histoire, on voit au contraire que le vainqueur prend tout, et que le vaincu doit s'enfuir au plus vite pour n'être pas tué.

Nous sommes restés pour faire progresser la démocratie. Nous pensons que l'opposition doit travailler de façon très efficace pour survivre à côté des partis de la coalition. C'est un grand défi.

déçus par la répartition des postes et le dédain de la coalition

Nous sommes déçus d'abord parce qu'avec nos 15 députés nous aurions dû avoir une des deux vice-présidences de l'Assemblée, et de même l'une des deux vice-présidences au Sénat. En 1993 le BLDP de Son Sann, avec 10 élus, avait eu la seconde vice-présidence de l'Assemblée et le secrétariat général de toutes les commissions (sauf les Affaires étrangères). Nous n'avons que la présidence de l'une des Commissions de l'Assemblée

La démocratie suppose l'existence d'une opposition reconnue, libre de s'exprimer, qui use de cette liberté, et qui se fait entendre. C'est le cas au Cambodge, grâce notamment au vigoureux député de l'opposition (PSR) Son Chhay.

(moi-même).

Un autre point : les partis de la coalition respectent de moins en moins l'opposition.

sans Parlement fort, le gouvernement fait ce qu'il veut

De plus les responsables du Parlement ne sont pas efficaces. Le prince Ranariddh en particulier devrait travailler davantage à créer un Parlement fort. Faute de quoi le Gouvernement a un chèque en blanc, il fait ce qu'il veut.

Nous travaillons de notre côté pour qu'au moins on reconnaisse notre existence. J'ai envoyé une quantité de lettres, 28, à l'Assemblée nationale pour questionner le gouvernement. La plupart portent sur des problèmes pratiques de gestion quotidienne : la prix de l'électricité, les responsables des Pêches, des Douanes, ... J'ai reçu des réponses dans 50 % des cas, dans des délais acceptables : 2 semaines à 20 jours (le délai théorique est d'une semaine). C'est mieux que rien. Et dans 10 % des cas les réponses ont été très positives, je veux dire que les problèmes soulevés ont été résolus.

Il n'en reste pas moins que le gouvernement reste maître de la situation, il conserve le contrôle des partis, les députés

votent comme il le souhaite. Est-ce parce qu'ils ont peur ? Ou pas le goût ?

L'Assemblée nationale institution obéissante

Plutôt parce qu'il n'y a pas de volonté forte, faute de leaders politiques forts. C'est cela qui empêche les députés de faire les choses librement. L'Assemblée nationale je ne dirais pas qu'elle est un simple "rubber stamp", mais plutôt une "institution obéissante". Nous ne sommes donc pas satisfaits, mais nous estimons qu'il y a cependant des signes positifs, et que nous devons pousser pour qu'il y en ait davantage; et pour faire accepter notre rôle par le gouvernement. Nous sommes conscients de la fragilité de la démocratie. Nous devons travailler à renforcer l'environnement, le climat de la démocratie.

les leaders ne dialoguent pas

Nous voyons aussi que nos principaux leaders, Hun Sen, Ranariddh, Sam Rainsy, ne dialoguent pas assez. Ils doivent apprendre à travailler ensemble, à se répartir les rôles, à avoir confiance les uns dans les autres, à se respecter. Faute de quoi la démocratie reste fragile.

Ils devraient dialoguer ouvertement sur les sujets difficiles : la pauvreté, les querelles de terrains, les frontières, ... Les dialogues et discussions existent aux échelons inférieurs sans problèmes, personnellement je parle facilement avec Sar Kheng et d' (suite page 2)

A l'intérieur

entretien

Son Chhay

député PSR pp. 1 - 2 - 3

lois promulguées p. 3

médias p. 8

Siem-Reap Angkor pp. 4 - 5 - 6

Khy Taing Lim, min. des T.P.

le Bassin du Mékong p. 7

Sorn Sok Na, pdt PPCC p. 7

(suite de la page 1)

autres. Mais au sommet il n'y a pas de dialogue, les leaders ne se font pas confiance et ils prennent seuls les décisions. Pourquoi la démobilitation ne se fait-elle pas ? Ils veulent continuer à contrôler les forces armées ...

que les responsables soient nommés selon leurs compétences !

Un autre point est qu'il est urgent que les nominations des responsables des affaires publiques soient faites en fonction de leur compétence et non selon l'argent ou l'appartenance à un parti politique - comme on l'a vu au ministère de l'Intérieur au moment du remaniement. Oubliez les partis ! Le Cambodge a suffisamment de ressources humaines, de gens compétents ! Beaucoup de jeunes ont été formés à l'étranger et sont maintenant disponibles. Il y a trop de gens qui ne font rien dans l'administration, et ici aussi à l'Assemblée. Il y a trop de gens incompetents, sans formation, et trop de gens qu'on forme alors qu'ils sont incapables de progresser : c'est du gâchis. Il est très important d'utiliser les gens capables aux postes qui conviennent.

50 % du programme de la coalition ne seront pas réalisés

Nous avons été d'accord avec la plateforme politique, telle qu'elle a été exprimée, et nous le sommes toujours. La lutte contre la corruption, l'installation de l'état de droit sont en tête des priorités. Mais à la façon dont se sont conduits depuis un an les gens au pouvoir, maintenant je doute. Je pense qu'au moins 50 % de ce programme

A PROPOS ...

ADB : 68 millions de dollars
Sur les 410 millions de dollars de prêts promis en 1997 par la Banque Asiatique de Développement pour la période 1997-2000, 350 millions ont été déjà effectivement prêtés, à quoi s'ajoutent 43 millions de dollars de dons (assistance technique, ...).
Un accord pour un prêt de 68 millions de dollars a d'autre part été signé le 4 novembre en tre l'ADB et le gouvernement du

ils ne le réaliseront pas pendant les 5 ans de la législature.

la société depuis 10 ans a beaucoup changé, plus libérale, mieux informée

La société depuis 10 ans a beaucoup changé, elle est plus libérale, mieux informée, plus démocratique. Quel contraste avec 1991 ! Et quel contraste avec la période Pol Pot : j'y étais ! Mais ce sont toujours les mêmes leaders qui sont là ! Même sans opposition la société finira par les rejeter. L'opposition en est bien consciente, et elle doit aider les gens à mieux se situer dans ce contexte.

préserver la stabilité politique

Je ne dis pas qu'il faut condamner Hun Sen pour tout. Il a réalisé beaucoup de bon travail pour le pays. Et puis c'est mon Premier ministre, je ne veux pas en dire de mal. De même Ranariddh est le président de l'Assemblée, je ne veux pas créer de nouveaux conflits. La stabilité doit continuer.

Et je sais bien aussi qu'il faut beaucoup de patience, qu'avec toutes ces destructions il faudra longtemps pour vaincre la pauvreté, rattraper les retards d'éducation et de santé, qu'il faut beaucoup travailler pour améliorer tout cela, et que nous avons besoin de stabilité pour construire une démocratie forte.

Hun Sen a débarrassé le pays des khmers rouges

Ce que l'on peut louer le plus chez Hun Sen, c'est qu'il a débarrassé le pays des khmers rouges. Lui seul pou-

vait le faire. C'est à mettre à son crédit.

ne pas s'obséder avec l'opposition

Mais aussi il y a du travail mal fait.

Il n'y a pas de sécurité, comme l'a montré l'agression contre l'ambassadeur des Etats-Unis et sa femme.

Et on on a bien vu avec l'affaire des roquettes de Siem Reap comment le parti au pouvoir traite l'opposition. Les ONG des droits de l'Homme savent qu'elle a été montée pour piéger l'opposition. Les arrestations, les accusations, tout ça est arbitraire.

Hun Sen ne devrait pas s'obséder avec l'opposition, avec Sam Rainsy. Sam Rainsy doit exister, et le plus vite il sera reconnu le mieux ce sera. Sam Rainsy est très capable.

Et qui ferait une réelle opposition sinon lui ?

Hun Sen serait populaire s'il réunifiait la société

A la différence de Sihanouk, Hun Sen n'a pas acquis de popularité, parce qu'il doit combattre pour se maintenir au pouvoir à travers l'appareil militaire.

Il deviendrait populaire s'il arrivait à dépolitiser, à réunifier la société. Il faut qu'il partage les responsabilités, qu'il laisse des responsabilités aux gens capables.

Je crois que Hun Sen est resté au pouvoir trop longtemps, qu'il a perdu le contact avec les réalités, qu'il est mal informé de la vraie situation.

*Cambodge Nouveau
ne copie personne
ne le copiez pas,
citez-le !*

routes : manquent 255 mio \$
Pour la réhabilitation des routes en 1999-2000 le ministère des Travaux publics a besoin de 403 millions de dollars. 142 ont déjà été trouvés, et s'y ajoutent 6 millions du gouvernement. 255 millions manquent encore, a déclaré le ministère lors des rencontres avec une délégation japonaise. Les routes à réhabiliter sont les RN 1, 2, 4, 5, 6, 7, et les routes 48, 78, et 21.

route Poipet - Siem Reap
Une société thaïlandaise, *Sixth Company*, envisage de recon-

élections communales : il ne faut pas les politiser !

L'environnement électoral ne reflète pas la volonté populaire : il y a intimidations, menaces, le système continue à exister au niveau local, à celui des districts et des provinces.

Beaucoup de chefs de communes et de districts ont fait des choses terribles, volé, abusé les gens pour leur prendre leur terrain, ne leur laissant que de moins en moins de moyens de survivre. On l'a bien vu à Siem Reap avec l'affaire des droits de pêcher. Les gens en ont assez de ces responsables qui font de l'argent sur le dos des pauvres. Ils haïssent ces gens qui ont été nommés à leur poste.

Si le PPC prépare ces élections communales avec l'idée de gagner une majorité de sièges, c'est ridicule. Il ne faut pas politiser cette affaire.

Leur préparation est secrète : pourquoi ? Il faut craindre une manipulation. Ils ne sont pas sincères au PPC. Les gens élus et les gens en place, ils ne représentent pas la population. Je ne crois pas que la Commission gouvernementale travaille vraiment pour les droits de l'Homme. Ce n'est qu'avec de la confiance que l'on construira une société plus forte et plus stable.

que les gens sachent pour qui ils votent

Pour les élections communales, ce qu'il faut viser, c'est que les comités de communes soient composés de gens compétents, et pour cela que la loi électorale soit bonne, juste, facile à comprendre. Que les gens sachent pour qui ils votent. Qu'il n'y ait ni menaces, ni argent, ni intimidations.

Pratiquement, il faut que le

struire la route Poipet - Siem Reap. Elle étudierait aussi une voie ferrée Poipet-Sisophon, et jusqu'à Siem Reap (*source : Rasmei Kampuchea 12.11*)

Confection "accumulation régionale"

Une rumeur a couru, après la visite à Phnom Penh fin octobre de M. M. Cailhouët, représentant de l'Union Européenne à Bangkok pour l'Asie du Sud-est, que l'Union Européenne admettait désormais sans quotas les produits de la Confection cambodgienne. Le *Rasmei Kam*

SON CHHAY

NEC (Comité National Electoral) garde tout ce qui a servi pour les élections législatives, comme pour un processus continu : l'éducation des gens, les urnes, les transports, avec des gens déjà entraînés.

Je regrette de dire qu'il n'y a pas de dialogue. Il faut dire aux gens qu'ils peuvent être les amis de tous les hommes politiques, qu'ils ont le droit de parler avec tous les partis politiques, qu'ils ont la liberté de choix.

Reconnaissons aussi qu'il y a plus d'ouverture dans le comportement des responsables du gouvernement, qu'il existe plus de contacts avec les gens de l'opposition.

C'est dans cette voie qu'il faut poursuivre. Il faut forcer l'autorité à aller dans ce sens. Rester fermes et continuer à travailler. Que l'ole pouvoir ne crée pas de nouveau dans la société une fracture, comme avaient fait les khmers rouges en opposant

"le peuple ancien" et "le peuple nouveau".

procès des khmers rouges : pour avoir un vrai procès, laissons faire les Nations Unies, et n'ayons pas peur

Deux millions de morts, la destruction des infrastructures et d'une société plongée dans la violence, la défiance, tout cela nous devons l'affronter. Concernant le procès, nous devons nous montrer forts, prendre la question de front. C'est ce que demandent des millions de Cambodgiens. Pas de compromis avec la Justice, ce doit être une vraie justice. Les Cambodgiens veulent un vrai procès, ou pas de procès du tout.

C'est pourquoi j'estime qu'il faut un procès qui soit con-

duit par la communauté internationale, entièrement sous la maîtrise des Nations Unies.

Nous devons donner à l'ONU la possibilité d'envoyer un signal fort à tous les leaders du monde : ils ne peuvent pas se comporter comme l'a fait Pol Pot. Si nous ne donnons pas ce rôle à l'ONU, nous aurons à en répondre devant l'histoire.

La souveraineté du Cambodge, le système judiciaire cambodgien ... c'est du bla bla bla. Un procès selon cette formule mixte ne plairait ni aux Cambodgiens ni à la communauté internationale. Et si nous ne sommes pas honnêtes dans cette occasion, la communauté internationale en tirera les conséquences.

Mon choix c'est donc un procès entièrement "Nations Unies".

Si l'on craint qu'il ne provoque des troubles sociaux, on peut le retarder, on peut attendre encore !

Actuellement on hésite, mais il faut à mon avis être braves, admettre l'intervention de la communauté internationale et la soutenir. Nous ne devons pas avoir peur. Le Gouvernement y gagnera en crédibilité et un très grand nombre de gens comme moi seront heureux.

L'argument que ce procès pourrait servir à faire progresser notre système judiciaire : mais est-ce sûr ? On a vu beaucoup d'investigations, d'enquêtes, mais on ne voit jamais les rapports, les enquêtes n'aboutissent pas souvent.

Il faut reconnaître que nous ne pouvons pas maîtriser nous-mêmes ce procès, que nous risquerions une grande confusion, que le Gouvernement pourrait y perdre la face et sa réputation.

Le travail législatif de l'Assemblée nationale
Lois promulguées depuis le 1er octobre

En l'absence de Journal Officiel, ce sont les ministères qui en principe diffusent les lois et règlements qui concernent leur champ d'activité. L'ensemble du travail législatif est donc difficile à connaître dans son ensemble. Voici un schéma d'ensemble.

Lois promulguées depuis le 1er octobre

- loi portant sur le compte spécial du Trésor national pour les élections législatives de 1998;
- loi sur les Finances des domaines de l'Etat dans les provinces et les villes;
- loi portant sur le Conseil Constitutionnel;
- loi sur la Banque : après discussion à l'Assemblée nationale, elle est actuellement examinée par le Sénat;
- loi spécifique sur la procédure pénale portant amendement de l'article 14 du Code pénal de l'Apronuc;

- amendement à la loi de 1995 sur l'enregistrement des sociétés : en l'absence de Tribunal de Commerce elles sont enregistrées au ministère du Commerce (un Tribunal de Commerce et des Enfants -pour éliminer le travail des enfants- doit être créé cette année ou en 2000).

- loi concernant le contrôle de la qualité, la sécurité des biens et des services : adoptée le 9 novembre. Il s'agit notamment de protéger les consommateurs contre des denrées dont la date de péremption est dépassée, contre des biens et denrées importés de mauvaise qualité; on va demander que les notices figurent en khmer (comme l'exigent les Thaïlandais); de protéger les fabricants cambodgiens contre les importations de biens non contrôlés, ... "Les contrôles, les lois et règlements, les taxes concernant les exportations et les importations doivent être au point avant l'ouverture de nos frontières", souligne M. Son Chhay, président de la Commission du Commerce, Industrie, ... à l'Assemblée nationale.
- loi sur le budget de 1999;
- "petites lois" concernant par exemple les

traités avec les pays de l'ASEAN, concernant les mines (CMAC), ...

La "navette"

60 jours après sa promulgation par l'Assemblée nationale, une loi va au Sénat pour y être exa-minée. Si le Sénat fait objection, la loi retourne à l'Assemblée nationale, qui procède à un nouveau vote. Si les deux tiers au moins des votants se déclarent en deuxième lecture en faveur de la loi, elle passe telle quelle. Si ce quorum n'est pas atteint, on tient compte des objections des Sénateurs. En bref : pour "vaincre" le Sénat, l'Assemblée nationale doit avoir les deux-tiers de ses votants.

en préparation

- amendement concernant le règlement intérieur de l'Assemblée;
- loi sur l'Electricité du Cambodge (qui lui donnerait l'autonomie financière);
- loi sur l'audit des Finances de l'Etat;
- loi sur l'Assurance sociale;
- loi sur la corruption;
- loi sur les élections municipales;
- loi sur l'administration locale;
- loi sur le statut des juges;
- le Code civil;
- le Code pénal;

A PROPOS ...

puchea du 1-2 novembre, par exemple, s'en faisait l'écho.

"Les exportations sans quotas vers l'Union Européenne c'est déjà le cas depuis plusieurs années", nous confirme M. Mao Thora, Directeur du Commerce Extérieur au ministère du Commerce.

"Le seul changement est que depuis le 1er août l'Union Européenne pratique la règle de l'"accumulation régionale", c'est à dire considère comme venant d'un seul pays les matières,

importées des pays de l'ASEAN, entrant dans les produits de Confection : tissus, fils, boutons, ... , et délivre donc aux produits de Confection cambodgiens, sans problème de valeur ajoutée, les certificats d'origine "form A", qui permettent des importations sans aucun droit. Mais "il ne s'agit que de la normalisation d'une situation déjà existante".

"Les produits de Confection cambodgiens continuent donc à entrer en Europe sans taxes, mais ont à subir un double contrôle" (cn n° 123).

Une commission anti-fraude envoyée par l'Union Européenne se trouve actuellement à Phnom Penh pour une quinzaine de jours. La lutte contre la fraude est entrée dans une phase active (cn 123).

erratum Confection

Dans le tableau sur les exportations des articles de Confection vers l'Europe et les Etats-Unis (n° 123 p. 6), les chiffres pour 1998 ont été intervertis. Il faut lire :

Exportations 1998 : vers les Etats-Unis 272,0 mio de dol-

lars; vers l'Union Européenne 57,6.

La progression 1999/1998 est bien comme indiqué : + 52 % vers les Etats-Unis et + 36,5 % vers l'Union Européenne.

Conseil Suprême de Développement économique

Un Conseil Suprême pour le Développement économique national a été créé, dont le président est M. Suos Sameth, qui était jusqu'ici représentant au Cambodge de la Banque Asi

(suite page 6)

Angkor / Siem Reap

Pour la première fois depuis sa création en février 1995 (cn 26) l'APSARA, Autorité pour la Protection du Site et l'Aménagement de la Région d'Angkor, que préside S.E. Vann Molyvann, a des moyens, grâce au nouveau système de collecte des droits d'entrée dans le parc archéologique. Elle peut ainsi commencer à remplir ses missions.

Culture et Monuments Ang Chu Lean

Nouvelle gestion du Parc archéologique

Le parc archéologique sera dans l'avenir géré différemment. Nous allons créer une dizaine de "pôles". Chacun comportera un monument majeur et des temples "satellites".

Le premier de ces pôles sera Angkor Vat; bien délimité par ses douves.

Dès juin, nous y avons mis 18 gardiens, et l'année prochaine ce nombre sera porté à 35. Nous devons traiter là des questions très diverses :
- *problèmes sociaux* : les mendiants gênent les visiteurs, mais on peut pas simplement les chasser. Une solution est en cours grâce à une ONG de jésuites, qui loge déjà 18 familles dans de petites maisons, sur la route de Banteay Srei, leur donne un terrain et un peu d'argent. On veut poursuivre.

Il y a aussi la question des vendeurs et vendeuses : c'est l'anarchie, et c'est difficile parce qu'il s'agit souvent des femmes des policiers du patrimoine, qui sont très mal payés.

- *problèmes d'entretien* : le

Le responsable de la direction de l'APSARA Culture et Monuments M. Ang Chu Lean expose les trois projets qu'il va pouvoir entreprendre;

Madame Kérya Eng Sun, responsable de la direction Développement touristique parle du contrôle de la billetterie, des bus électriques, des entrées;

Madame Tep Vatho, responsable de la direction Déve-

loppement urbain fait le point sur la cité hôtelière et parle de ses efforts pour préserver le charme de Siem Reap;

M. Sorn Sok Na, président du groupe Sokhimex, évoque le contrat Sokha Hôtels;

M. Takeshi Nakagawa, directeur de la JSA, parle des travaux effectués au Bayon et des projets japonais;

Un visiteur regrette les mendiants et les enfants ...

porche de la face ouest du massif central d'Angkor Vat menaçait de s'écrouler, à la suite d'une cassure. On a réussi à le stopper avec un échafaudage; on va procéder à la restauration début 2000. Au Ta Prohm, en juillet, des arbres sont tombés et ont causé des dégâts.

Pour faire face à ce genre de situation, la création d'une équipe d'entretien des monuments, avec des Khmers formés sur place par des experts internationaux, est l'un des projets majeurs du département Culture et monuments.

pédagogie pour les visiteurs

On prévoit aussi pour un avenir très proche une "action pédagogique" destinée aux visiteurs. 16 panneaux seront mis en place sur le site, dont 8 pour les bas-reliefs qui sont en cours de confection. Nous avons aussi réalisé des dépliants.

Pour la propreté des sites : on ne peut pas empêcher les visiteurs de pique-niquer, notamment au bord des douves (surtout ouest et sud) : on va installer des panneaux, et des paniers, ...

Ces actions sont importantes : si nous demandons aux visiteurs de respecter les sites, nous devons montrer que

nous les respectons nous-mêmes, en assurant leur entretien, leur propreté, en fournissant cette documentation.

Nous devons penser aussi aux touristes cambodgiens : je fais pour eux un livre en khmer sur Angkor Vat.

Nous acquérons d'autre part du matériel informatique pour réaliser des publications spécialisées sur le patrimoine d'Angkor, en nous appuyant sur la Conservation, et en s'inspirant de ce que fait en France la Caisse nationale des monuments historiques.

les fours de Tani

On va pouvoir aussi entreprendre les fouilles concernant les fours de l'époque angkorienne de Tani, repérés depuis longtemps au nord du Phnom Bok. Les premières fouilles ont commencé.

dix ponts du XIIIème s.

Bonnes nouvelles encore concernant les 10 ponts de l'époque angkorienne qui se trouvent sur la RN 6. Le plus important, Kompong Kdei, a été restauré dans les années 60.

Pour les autres, un contrat a été signé entre la Banque mondiale et le ministère des Travaux publics : ces ponts vont être, après études et avis

compétents, consolidés, restaurés, et bien mis en évidence pour les visiteurs, avec des panneaux. Il y a là un énorme travail; 5 "fouilles de sauvetage" ont été déjà réalisées. L'Apsara sera impliquée dans cette restauration.

formation

Un autre projet déjà ancien va prendre corps dès le 1er novembre : la formation sur site, en 5 mois, de techniciens cambodgiens, 8 archéologues, 8 architectes et 4 ingénieurs du génie civil, déjà diplômés et recrutés sur concours, grâce au financement du SPAFA (organisme régional, architecture et beaux-arts) et de l'ICCROM (organisme international, conservation). Pour la première fois, on fait "du sérieux" en matière de formation, souligne M. Ang Chu Leang. Il ne s'agit plus d'envoyer une personne sur un chantier, il s'agit d'une formation intensive.

pillage et police

Le problème du pillage est grave, il déasse le cadre de l'Apsara, et à mon avis il va durer encore longtemps. La cause tient à la situation générale : pauvreté, présence militaire partout ...

Pour la police du patrimoine, elle ne dépend pas de l'Apsara mais du ministère de l'Intérieur. Il est évident cependant que nous collaborons avec la police du patrimoine:

APSARA : organisation

L'APSARA, Autorité pour la Protection du Site et l'Aménagement de la Région d'Angkor compte 5 directions :

- Développement touristique
- Développement urbain
- Culture et Monuments
- Protection du Patrimoine
- Déménagement des sites archéologiques (cn 117)

Sokha Hôtels : bonne affaire

"Je suis très heureux de notre contrat avec APSARA qui nous charge pour 5 ans de la collecte des droits d'entrée dans le Parc archéologique, nous dit M. Sorn Sok Na, président de Sokhimex. "Oui, je pense qu'il y aura assez de visiteurs pour rentabiliser notre investissement : 1 million de dollars pour 1999. Sinon, nous n'aurions pas avancé cet argent !"

De fait, avec environ 6000 entrées par mois pendant la période "creuse", en supposant 25 dollars en moyenne par entrée, cela fait déjà 1 800 000 dollars. La recette pour l'année, en tenant compte de la haute saison, pourrait bien atteindre 2,5 millions de dollars. Le contrat de concession est donc incontestablement une bonne affaire dès le

départ pour le concessionnaire, et même compte tenu d'une augmentation automatique de la redevance de 15 % par an (cn 117), une affaire sans doute meilleure encore les années suivantes. Mais il faut voir que ce contrat était pour l'APSARA la seule façon de démarrer enfin, en l'absence de toute solution alternative. Un autre argument en faveur de ce contrat est que "de toutes façons, cet argent reste au Cambodge" - alors que les Cambodgiens estiment que trop souvent ce sont des étrangers qui profitent du Cambodge.

Sur la somme forfaitaire de 1 million de dollars versée en mai dernier par le concessionnaire Sokha Hôtels pour l'année 1999, l'APSARA reçoit 80 % soit 800 000 dollars, le ministère du Tourisme 15 %, le ministère de la Culture 5 % (cn 114).

gestion et projets

26 policiers sont affectés à Angkor Vat. Comme ces policiers sont mal payés, leurs femmes travaillent souvent dans l'enceinte du parc archéologique; Nous les avons aidés dans le passé avec de l'essence pour les motos. Nous réfléchissons à la façon de les aider dans l'avenir. Il est question que le ministère de l'Intérieur, avec l'aide de la France, renforce cette police du patrimoine.

pas de son et lumière

La position d'Apsara reste identique : pas de son et lumière à Angkor. Il faut respecter la mentalité générale, et ne pas oublier qu'Angkor est un site vivant, avec beaucoup d'habitants. La nuit, c'est pour eux. Il ne faut pas penser aux touristes seulement. Jusqu'à présent, on n'a rien fait de social pour les dizaines de milliers d'habitants de cette zone. Il faut que les touristes s'adaptent à Angkor, pas seulement adapter Angkor au tourisme.

Développement touristique

Kerya Eng Sun

contrôler la billetterie

La nouvelle gestion des droits d'entrée a commencé en mai dernier, et nous sommes satisfaits de nos relations avec la société concessionnaire *Sokha Hotels*.

Pour éliminer l'énorme fraude précédente, nous avons organisé un contrôle étroit des tickets, depuis leur impression, au point qu'au début chaque ticket portait les signatures soit du président Vann Molyvann soit la mienne. Maintenant encore je signe personnellement tous les tickets, qui portent en plus deux cachets. C'est nous qui avons les plaques d'impression; les tickets de 20 et 40 dollars ont une écriture dorée, ceux de 60 dollars une écriture argentée, qui ne sont pas photocopiables. La fraude devient ainsi pratiquement impossible.

Nous construisons d'autre part une nouvelle billetterie sur la route des remples, non loin de l'ancienne, en prévision de l'afflux de visiteurs. Nous allons donner de nouveaux uniformes au personnel de la billetterie.

entrées : optimisme

Le nombre des entrées mensuelles pour mai-août (saison creuse) a été en moyenne de 6000 par mois. Nous sommes très optimistes pour la fin de l'année; il n'est pas impossible qu'on atteigne 30 000 visiteurs par jour, si les Khmers viennent en grand nombre, mais ce n'est pas sûr : où loger tous ces gens ?

Nous sommes optimistes aussi pour 2000 et les années suivantes, avec la fin de la crise asiatique. Il faut se rappeler que Hong Kong est à 2h30 d'avion d'Angkor, Singapour à 2 heures seulement ! On peut beaucoup attendre des Japonais, qui sont les premiers donateurs, et qui pratiquent traditionnellement un tourisme culturel.

entretien

La propreté dans le parc a fait de grands progrès grâce à un accord avec l'ILO qui applique son programme "food for work".

Des minibus électriques ?

C'est une idée déjà ancienne, à mon avis sérieuse et bonne. Il est prévu qu'elles seront conduites par des femmes. Les motos-dop devront changer de métier, suivre une formation, guides, école hôtelière, travaux d'entretien, ... Le protocole d'accord concernant les bus électriques est fait, mais on attend encore l'étude de faisabilité, et il appartiendra au conseil d'administration de l'APSARA (où les ministères concernés occupent 9 des 11 sièges) d'en décider.

On étudie aussi la possibilité de visites aériennes, par hélicoptères, ... qui devront rester éloignés des sites à cause du bruit.

Il faut bien voir que main-

tenant la gestion du parc archéologique va devenir très rigoureuse. Nous préparons avec des experts du Tourisme des règlements, des textes de loi qui répondront aux standards internationaux. Un expert français étudie l'organisation même de l'APSARA.

Développement urbain

Tep Vatho

la cité hôtelière

Avant de viabiliser une première surface (60 ha) de la future cité, il faut exproprier en bonne et due forme les quelques habitants (une dizaine de maisons; on a la liste des propriétaires). Un Comité national d'expropriation a été créé il y a un mois.

Pour la cité, on veut aller vite. Un sous-décret va sortir ces jours prochains, créant un comité, avec l'Apsara, le Conseil des ministres, la Province de Siem Reap, les districts concernés, ... qui sera chargé de la question.

Cela fait, on pourra utiliser les fonds de l'Agence Française de Développement : environ 25 mio de FF pour un centre d'accueil et un prêt de 35 mio de FF pour réaliser la voirie et les deux axes routiers prévus :

- nord-sud, entre la route 6 et la cité hôtelière d'une part, la cité hôtelière et le parc archéologique ("petit circuit") d'autre part;

- est-ouest, pour une liaison avec l'aéroport.

La société *Beta Mekong* (Grande Bretagne, France, Thaïlande) candidate depuis longtemps à la construction d'un grand hôtel dans la cité hôtelière, va signer courant décembre : 8 ha, 300 chambres, 3 niveaux, environ 40 millions de dollars (*plan de l'Amari Angkor Hotel en 109*).

D'autres sociétés "viennent voir" : Coréens, Singapouriens, Malaisiens, ...

grands hôtels

Le *Royal Angkor Garden*, sur la route des temples, 5 étoiles, doit ouvrir en juin 2000. L'*Impérial*, 5 étoiles, 300 chambres, en est aux terrassements, il doit ouvrir en 2001. Ces très beaux hôtels seraient à mon avis mieux dans la cité hôtelière. Pour Siem Reap, nous souhaitons de petits hôtels bien intégrés dans l'esthétique générale. Un facteur favorable : nous avons de bonnes relations avec le Gouverneur, qui est très ouvert et compétent dans ces domaines.

urbanisme :

freiner le mauvais

C'est le bureau de Siem Reap de l'APSARA qui a clairement, exclusivement, la responsabilité des permis de construire depuis le sous-décret du 22 janvier 1999. Mais il y a des "court-circuits" parce que nous manquons de moyens sur le terrain pour suivre les chantiers et faire respecter les permis de construire. Nous n'avons aucun pouvoir sur la police de la Province. Nous avons à examiner environ 15 demandes de permis par mois, en moyenne, en général de petites maisons.

Le problème est que les constructions ne sont souvent pas conformes aux plans acceptés. On construit ou on transforme hors de tout contrôle. C'est grave par exemple si une maison se transforme en guest-house, alors il y manque des places de parking, la sécurité n'est plus aux normes, etc ...

Nous sommes 5 personnes, alors que pour ce service, pour conserver à Siem Reap son charme, il en faudrait 300. Il faudrait former les gens aux

Minibus électriques ? Des critiques

Un projet soudain prévoit la livraison par la Corée du sud à la société *ABC International Cambodia Co* de 300 voitures électriques de 8 places, qui permettraient à la foule de visiteurs attendus à Siem Reap pour les Fêtes du Millénaire (30 000 par jour ?) de visiter le parc archéologique sans bruit ni pollution (*voir ci-dessus*).

"Ces voitures électriques ce n'était pas une priorité, nous dit M. Moeung Son, directeur d'Eurasie Travel. Je crains beaucoup le manque d'expérience pour une formule qui n'existe nulle part dans le monde. Pour le bruit, et les vibrations, ceux des avions, qui sont directs, verticaux, que rien n'atténue avec cet aéroport situé trop près des temples, est beaucoup plus nuisible que celui des motos. Et puis ces voitures électriques

vont beaucoup nuire aux taxis et motos-dops de Siem Reap. Les habitants de Siem Reap ne sont pas contents ...

Une remarque de *Cambodge Nouveau* : des minibus obligatoires enlèveraient aux nombreux visiteurs qui vont seuls ou par deux la souplesse des motodops : départ immédiat à toute heure, de n'importe où, itinéraire personnalisé, voire improvisé, choix de rester longtemps dans tel site et brièvement, ou pas du tout, dans tel autre, modification de l'itinéraire de la visite en cours de route, ... Le bus obligatoire, en créant des groupes non homogènes, risque d'enlever beaucoup de charme à la visite. D'autre part les motos récentes ne font pas de bruit.

Il faudrait donc à notre sens, s'il y a des minibus, conserver aussi les motodops.

Angkor / Siem Reap gestion et projets

(suite de la page 5)

règlements - la population a un sens artistique naturellement développé - et faire respecter ces règlements. Il faudrait aussi travailler avec la population des villages à l'intérieur du Parc.

Ce que nous faisons c'est freiner le mauvais, limiter les catastrophes.

quelques règles simples

J'essaie d'imposer quelques règles simples : les constructions le long de la route 6 doivent être en retrait, avec de la végétation. Il faut de la liberté, mais aussi une "intégration" générale, comme cela existe par exemple à Phnom Penh dans une partie du bd Norodom (près du monument de l'Indépendance).

Dans la ville de Siem Reap : les hauteurs sont limitées à 8 mètres, on demande des toitures en pente et en tuiles rouges; si possible des couleurs dans les tons beige, coquille d'œuf, blancs cassés, pas trop de blancs crus, ... Un succès : toutes les façades autour de la place du marché. Mais nous ne pouvons pas travailler "en finesse", dans le détail, faute de personnel, et parce que les Cambodgiens ne sont pas encore assez attentifs à ces questions.

une complexité unique au monde

Le Parc archéologique d'Angkor, c'est "environ 400 km², avec non seulement des monuments, mais des villages, des pagodes, des espaces naturels, des espaces cultivés, ... un tissu vivant d'une complexité unique au monde", observait J.C. Simon, Architecte des Bâtiments de France. Il préconisait la formation de 60 à 65 spécialistes, pendant 3 ans, de façon à couvrir la totalité du Cambodge (cn° 68).

Appui institutionnel

Michel Verrot
Architecte des
Bâtiments de France

préparer le relai cambodgien

L'appui institutionnel à l'APSARA qui est envisagé s'inscrit dans le cadre de la coopération bi-latérale franco-cambodgienne. Il vise à former des équipes opérationnelles de façon que les Cambodgiens puissent gérer eux-mêmes, dans un délai non encore défini, le Parc archéologique d'Angkor.

Il s'agit d'aider à l'organisation interne de l'APSARA - structures, définition des postes, mise en place ... il faudra former des administrateurs;

La mission principale de cet appui institutionnel est de former diverses catégories de spécialistes :

- des "architectes du patrimoine", dont la mission, ressemblant à celle des architectes des Bâtiments de France, sera d'entretenir les monuments, de les surveiller en visant tant le court que le long terme, d'être les instigateurs et les réalisateurs d'une politique du patrimoine.

- des "archéologues institutionnels" dont la mission sera de surveiller et de prescrire tout ce qui concerne ce domaine, d'abord concernant la zone du parc archéologique, ensuite sur tout le territoire du Cambodge; deux se trouvent actuellement en stage en France.

- des ingénieurs spécialisés dans la problématique particulière des monuments.

L'idée est de former dans un premier temps 14 personnes. S'y ajouteront ceux qui auront à traiter des abords, des perspectives visuelles, des arbres, ...

La durée de cette formation n'

est pas encore fixée : 4 ans sont envisagés, dont 6 à 8 mois en France dans des services correspondant aux futures fonctions.

On doit se souvenir qu'en France il faut une dizaine d'années pour former un architecte du patrimoine (4 ans après le diplôme d'architecte DPLG).

On peut penser qu'après 4 ans de formation on pourra former des équipes cambodgiennes qui commenceront à prendre le relai, avec une assistance.

Ce chiffre de 14 personnes peut sembler faible, mais s'il s'agit de gens compétents et efficaces, on peut faire beaucoup de travail, comme le montre en France l'expérience de la Caisse des Monuments Historiques.

D'autant plus que l'équipe peut compter sur des assistances et des interventions extérieures efficaces, par exemple celles du Gouverneur, celles de divers responsables connaissant très bien le terrain.

La Coopération prend en charge cette formation, une partie des fournitures correspondant aux premiers travaux, des experts que l'on fera venir de l'extérieur pour des interventions limitées dans le temps.

Il n'est pas nécessairement besoin de budgets très importants. Il faut préparer de bons dossiers, précis, crédibles, et l'argent se trouve.

L'APSARA coordinatrice

Une autre idée pour l'APSARA, c'est qu'elle crée une symbiose entre tous les intervenants à Angkor, architectes, ingénieurs, archéologues, ... de nations très diverses. Les Japonais ont commencé à le faire. Il appartient à l'APSARA de formaliser et d'organiser ce qui existe un peu : réunions régulières, conférences, etc ...

En France existent ainsi des

Conférences du Patrimoine qui réunissent une fois par mois des architectes, archéologues... au niveau régional, et une fois par an (les "Entretiens") au niveau national. On pourrait s'en inspirer.

expérience et projets japonais

Takeshi Nakagawa
Directeur Gal JSA

l'eau responsable

Lors d'une récente conférence à l'hôtel Cambodiana sur la restauration de la "bibliothèque" nord du Bayon, maintenant terminée, M. Takeshi Nakagawa, directeur de l'équipe japonaise pour la sauvegarde d'Angkor (JSA) a donné des indications sur les enseignements que son équipe en a tiré (le rôle principal de l'eau dans la détérioration des monuments, en désagrégeant les blocs de latérite); on s'interroge aussi sur le compactage pratiqué par les constructeurs. Cette restauration servira de première expérience pour la suite :

Le programme de la JSA jusqu'en avril 2005 comporte : - plan de la conservation et restauration du Bayon; - la restauration de la bibliothèque nord d'Angkor Vat; - les tours Suor Prat et la Place Royale.

Témoignage

ne déshumanisez pas !

"Un vrai progrès, nous dit un tout récent visiteur du Parc archéologique, c'est que les abords des monuments sont maintenant bien tenus. D'autre part, il y a beaucoup de contrôles et on ne peut pas s'en plaindre. Mais je regrette qu'on ait chassé les mendiants et les enfants qui tentaient de vendre de menues choses aux touristes. Il n'y a plus de vie dans les monuments ! Pourquoi priver ces gens de petits revenus ? Et pourquoi cacher aux touristes les réalités cambodgiennes ? Et puis il y avait souvent un peu d'échanges amicaux entre les visiteurs et ces Cambodgiens. En voulant faire trop bien, attention à ne pas déshumaniser le Parc ! Plutôt que d'interdire les enfants et les mendiants il suffirait peut-être de freiner leurs excès de zèle ..."

A PROPOS ...

-atique de Développement.

Chea Sophara Gouverneur

A la suite de tractations dont on ne connaît pas le détail, le Funcinpec a renoncé à nommer l'un de ses membres Gouverneur de Phnom Penh, comme un accord précédent avec le PPC lui en donnait le droit. C'est le vice-Gouverneur (PPC) Chea Sophara qui devient Gouverneur. Une rumeur disait que quel que soit le candidat choisi

par le Funcinpec, c'est Chea Sophara qui conserverait le pouvoir réel en raison de sa compétence (cn 117).

La décision du prince Ranariddh, président du Funcinpec, n'en a pas moins pris de court ses plus proches collaborateurs.

Procès Sam Rainsy / Monde diplomatique - Raoul Jennar

Le procès en diffamation intenté par le président du PSR et ancien ministre des Finances Sam Rainsy contre Raoul Jennar et

Le Monde diplomatique pour un article publié en mars 1999 aura lieu le 23 novembre comme prévu (cn 116, 117). Dans un message par e-mail Sam Rainsy rappelle que R. Jennar avait écrit : "Sam Rainsy a collaboré avec les khmers rouges au sein du gouvernement de coalition (GCKD) et du Conseil National Suprême (CNS) (...)"

Et : "Comme membre du CNS, de janvier à juin 1993, au cours des 11 réunions auxquelles il assiste, Sam Rainsy se distingue par un soutien systéma-

Aménagement du Bassin du Mékong

Une conférence de M. KHY TAING LIM

Ministre des Travaux Publics et des Transports
Président du Comité national du Mékong
Président du Conseil de la Commission du Mékong

Suivi avec beaucoup d'attention par les membres du Club d'Affaires Franco-Cambodgien, M. Khy Taing Lim, ministre des Travaux Publics et des Transports, et président du Conseil de la Commission du Mékong, a d'abord retracé l'histoire des tentatives des 4 pays du bas-Mékong pour aménager conjointement le grand fleuve : 40 années où l'on

est passé d'un "rêve d'ingénieur" à une vision plus économique, puis plus sociale, et tenant compte de l'écologie, prenant en compte le bassin tout entier.

Il a rappelé les quatre grands axes du développement : - l'énorme potentiel hydro-électrique : 30 000 MW dont 3 % seulement sont exploités; - l'irrigation, qui ne concerne encore que 6 % seulement des 6 mil-

lions d'ha irrigables (au Cambodge : 607 000 ha irrigables, 277 000 irrigués); - la pêche, un gisement qui représente des milliards de dollars, notamment dans le Tonle Sap, comme le confirme une étude danoise; - enfin le tourisme.

M. Khy Taing Lim a exposé les deux grands projets de la Commission :

- **la loi sur l'utilisation des eaux**, une eau à la fois surabondante, avec les 500 milliards de m³ "gaspillés" chaque année, et rare;
- **et le plan "glissant" de développement du Bassin** pour lequel on va construire un modèle permettant des simulations. Une priorité : l'

étude du barrage de Sambor, en amont de Kratie, qui pourrait selon sa hauteur produire 500 à 3000 MW.

Concernant le Cambodge, M. Khy Taing Lim a souligné les retards : 25 000 km² non cultivés, 700 000 km² de terres rouges inexploitées ... et préconisé une vaste répartition des régions :

- au nord, avec Angkor, le phnom Kulen, ... Preah Vihear : Tourisme;
- au sud-ouest de Koh Kong à Sihanoukville et les Cardamomes : industrie;
- à l'est, exploitation agricole sur les bonnes terres rouges à hauts rendements.

SORN SOK NA

vice-Président de la Chambre de Commerce de Phnom Penh
Président du groupe SOKIMEX

La Chambre de Commerce de Phnom Penh, nous dit le Président Sorn Sok Na, compte maintenant 36 membres, représentant quatre secteurs d'activité économique : Commerce, Industrie, Services, Agriculture; 11 conseillers; et plus de 100 membres adhérents, qui sont tous des sociétés cambodgiennes.

Notre Chambre de Commerce compte cinq Commissions :

- recherche de ressources
- formation
- contrôle financier
- coopération avec les organismes extérieurs
- arbitrage.

missions de la Chambre de Commerce de Phnom Penh

Le rôle de la PPCC peut être schématisé ainsi :

- elle recherche auprès de ses membres et auprès de la communauté nationale l'information relative au développement des entreprises.
- elle cherche à améliorer l'efficacité des entreprises de façon à tirer un meilleur profit du business, des services et de l'économie en général. Elle cherche à promouvoir le recueil de l'information, en particulier les statistiques concernant le commerce et l'économie en général.

- elle étudie les problèmes concernant l'économie en général, le commerce, y compris le tourisme.

- elle donne de l'information sur les lois et règlements concernant l'économie, l'industrie, le commerce, les services ...

- elle représente la communauté d'affaires et coordonne le travail avec les autorités;

- elle garantit la gestion de ses membres;

- elle arbitre les litiges;

- elle peut faire des suggestions sur les lois et règlements relatifs au commerce et aux affaires : impôts, taxes, contrats, ...

manque de moyens ...

Notre problème principal est que nous manquons de moyens financiers pour réaliser pleinement nos missions. Nous recevons une subvention du ministère du Commerce, nous avons des dons, et des cotisations des membres, mais cela en suffit pas pour, par exemple recevoir les délégations qui viennent de l'étranger, de Thaïlande, de Singapour, de Malaisie, de Chine, Le président de la commission "recherche de ressources" est M. Kong Triv, président de Cambodian Tobacco Co, et il a du mal. Nous devons mieux tirer parti de nos connaissances et

de notre expérience.

une influence croissante

Les sociétés font appel à nous pour défendre leurs intérêts auprès du gouvernement. Par exemple les compagnies pétrolières pour les taxes et pour la contrebande; le GMAC, industrie de la Confection pour la fiscalité; les cigarettes pour la contrebande et la protection des marques ...

Nous avons poussé des dossiers comme la taxation des fertilisants, la qualité des produits, les délais de transit des marchandises, la contrebande, la réduction des sureffectifs pour mieux qualifier et mieux payer les gens, ... Les autorités prennent une attention croissante à nos demandes.

le groupe Sokimex

L'activité principale de Sokimex est l'importation et la distribution de produits pétroliers. Le groupe Sokimex comporte dans le domaine beaucoup de sociétés.

Nous avons quatre lieux de stockage : à Sihanoukville, le principal; à Russey Keo sur la route 5; sur la route 1; et à Battambang.

Je sais qu'on nous accuse d'importer en contrebande, mais ce n'est pas vrai. Nous importons nos produits de raffineries de Thaïlande, de Singapour, par des compagnies de commerce qui font venir les produits du Koweït et d'Arabie saoudite. Avant 1994, quand nous n'avions pas de dépôt à Sihanou-

kville nous importions par le Vietnam; maintenant nous passons par Sihanoukville.

Nous cherchons à améliorer la qualité de nos produits de façon à soutenir la concurrence. Notre part de marché est d'environ 45 % de la consommation officielle totale exprimée par les douanes. Cette part n'augmente pas, depuis deux ans, même si les quantités augmentent, à cause des entrées en contrebande. Je ne sais pas la part de chacun de nos concurrents. Nous-mêmes travaillons avec des marges et des salaires très faibles.

Une autre activité du groupe Sokimex : la Confection. Nous avons deux usines : Kong Hong 1 et 2. Nous exportons nos produits vers les États-Unis et vers l'Europe, et nous fournissons aussi le marché local : nous fabriquons les uniformes de la Police.

Une troisième activité du Groupe Sokimex : le Tourisme avec la société Sokha Hotels, qui gère deux projets :

- un hôtel à Sihanoukville, à Sokha beach. Ce sera un hôtel 3 à 5 étoiles, aux standards internationaux. L'architecte et ingénieur civil est un Malaisien. Les travaux commenceront l'année prochaine et dureront 20 mois. L'hôtel doit être inauguré en 2001. Il y aura un golf.

- la collecte des entrées dans le Parc archéologique d'Angkor. C'est un contrat signé pour 5 ans dont nous sommes très satisfaits.

A PROPOS ...

tique aux positions exprimées par Khieu Samphan, le représentant de Pol Pot".

"L'accusation ci-dessus est infamante et contraire à la vérité" écrit Sam Rainsy. "Au cours de toutes les réunions auxquelles Sam Rainsy a participé il n'a pas pris la parole une seule fois en se référant directement ou indirectement aux positions des khmers rouges. Il y a des témoins qui ont accepté de démentir les al-

légations de Raoul Jenner (...)". Selon une source, Sam Rainsy demanderait 200 000 FF de dommages et intérêts.

audience radio : rectification

Dans le sondage CFI (cn 123) la proportion des interviewés qui écoutent la radio plus de 15 heures par semaine n'est pas de 2,2 % (c'est le chiffre pour les programmes non musicaux) mais de 14,5 % (tous programmes).

Le sondage qui nous a été communiqué ne comporte pas d'

indications sur l'audience des diverses stations de radio.

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



directeur de la publication Chea Savuth
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Mise en pages Pen Mary
Cartographie Sambath Houth
Impression CIC Centre Informatique
du Cambodge
58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

est vendu sur abonnement seulement
exemplaire gratuit sur demande

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh

ME DIAS

Tony Kevin sur le procès

Pour sortir de l'impasse où se trouve depuis six mois l'affaire du jugement des khmers rouges, les Etats-Unis ont proposé le 19 octobre un bon compromis entre la position des Nations Unies et celle du gouvernement du Cambodge, rappelle l'ancien ambassadeur d'Australie au Cambodge Tony Kevin dans la *Far Eastern Economic Review* : le tribunal serait composé de trois juges cambodgiens et de deux juges internationaux, ce qui donnerait au Cambodge la majorité qu'il demande; mais les verdicts devraient être obligatoirement rendus par quatre membres (c'est à dire qu'au moins un juge international serait impliqué dans les jugements). Hun Sen a donné son accord à cette formule. Mais le puissant groupe de pression *Human Rights Watch* proteste, et estime que tous les procureurs et tous les juges devraient avoir l'aval du Secrétaire général des Nations Unies.

Kofi Annan se trouve ainsi devant un choix difficile : pencher du côté des Etats-Unis, ou de celui du lobby *Human Rights Watch*. Une rencontre entre Kofi Annan et Hun Sen en sep-

tembre n'a rien conclu. Hun Sen aurait alors rappelé, selon Tony Kevin, que les Nations Unies ont continué à reconnaître la légitimité des khmers rouges pendant 12 ans après leur chute, et observé qu'en refusant le compromis les nations unies trahiraient une seconde fois le peuple cambodgien.

Tony Kevin espère que Kofi Annan ne contestera pas au Cambodge le droit de jouer un rôle dans le procès des khmers rouges, avec une assistance internationale appropriée. Un tel refus selon lui serait une faute et une injustice.

[d'après *Far Eastern Economic Review*, 11.11].

20 à 30 accusés ?

Selon les hauts responsables du département d'Etat américain chargés des crimes de guerre Thomas Pickering et David Scheffer, ce sont 20 à 30 chefs khmers rouges qui sont susceptibles d'être poursuivis pour crimes contre l'humanité pendant la période 1975-1979.

[d'après *Moneaksekar Khmer* 3.11., trad. The Mirror].

CAMBODGE NOUVEAU
ne copie personne
Ne le copiez pas
citez-le !

Conseil de la Magistrature

Après un sommeil de plusieurs années, le Conseil Suprême de la Magistrature, créé en 1995, s'est réveillé. Sous la présidence de Samdech Chea Sim il se réunit du 10 au 17 novembre avec 5 dossiers: - examen du projet de loi sur les tribunaux et le statut des juges; - examen des rapports sur le comportement des juges; - examen du salaire des juges; - examen de la nomination des procureurs généraux à la Cour suprême et des juges-présidents à la Cour d'appel; - questions diverses. Manquent encore au Conseil Suprême de la magistrature : des ressources et un règlement intérieur.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 13.11., trad. The Mirror].

affaire Piseth Piplica

Dans l'affaire du meurtre de Piseth Piplica, *L'Express* n'a pas fourni de preuves nouvelles de l'implication de l'épouse du Premier ministre Bun Rany, et Hun Sen n'a pas traduit *L'Express* en justice. Le magazine aurait reçu les documents (le journal intime de l'actrice) de la famille de Sao Peana, sœur de Piseth Piplica, qui maintenant accuserait Sam Rainsy d'avoir organisé l'affaire.

[d'après *Chakraval*, 8-9.11., trad. The Mirror].

Païlin : casinos

Selon des sources diverses, un M. William, Singapourien, investirait 50 millions de dollars à Païlin, conjointement avec le Gouverneur Y Chhean, dans l'intention d'obtenir de la municipalité une licence pour un second casino (le casino de Païlin, en principe seul autorisé, a été inauguré par le Gouverneur Y Chhean avec ce M. William le 30 octobre).

Y Chhean posséderait déjà une compagnie de distribution d'essence (*Païlin PTT Fuel Cy*), une société d'eau minérale, une société d'importation d'alcool de Thaïlande, des mines de pierres précieuses etc... M. William aurait déjà investi "de 200 à 300 millions de dollars" à Phnom Penh.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 3.11., trad. The Mirror].

TVK : bandes Betacam

La Fondation de la chaîne Canal + donne à la Télévision Nationale du Cambodge TVK et à l'ONG cambodgienne Action I.E.C. 4000 bandes magnétiques Betacam recyclées. Chaque bande de 30 minutes vaut 24 dollars, les bandes de 60 et 90 minutes nettement plus.

Cambodge Nouveau est entièrement réalisé au Cambodge

INFORMATION à tous les clients d'Indochine Insurance :

depuis le 1er septembre, Indochine Insurance met en service gratuitement son

Service d'Assistance 24h/24

- Spécialistes en alerte prêts à intervenir sur simple appel.
- Ligne téléphonique dédiée.
- Service de nuit en coordination avec la police.
- Intervention immédiate sur les lieux de l'accident.
- Assistance à la rédaction du constat.
- Service Gratuit, dans la lignée des garanties offertes par Indochine Insurance.



"La raison du plus fort est toujours la meilleure." !

© Jean de La Fontaine 1621 - 1695

*Soyez exigeant,
Choisissez*



indochine
INSURANCE

No Problem Park - N°55, Rue 178 - Phnom Penh - Royaume du Cambodge

Tel : 210 701 / 210 761 - Fax : 210 501 - Email : info@indochine.com.kh - Internet: www.indochine.net